

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Band: - (1935)

Heft: 11

Artikel: Deux ans d'Ecole Suisse de Ski

Autor: Fritsché, L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778992>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Un cours d'instructeurs suisses - A Swiss Ski-Instructor Course (Swiss Ski Schools) - Im Schweizer Skischulleiter-Kurs

Deux ans d'Ecole Suisse de Ski

Rarement, on peut le dire, une organisation telle que l'Ecole suisse de ski aura connu en un temps relativement très court un aussi grand succès. Deux ans! plus de 70 écoles réparties sur tous les points du tourisme hivernal, disposant toutes d'instructeurs brevetés, des leçons suivies par un nombre considérable d'élèves. Une renommée qui a dépassé nos frontières. Ce succès est dû d'abord à l'Inter-Association pour le ski, laquelle, par la préparation minutieuse de la technique et de l'enseignement, a donné à notre pays une méthode sûre et complète. Elle y est arrivée par la formation et la surveillance d'instructeurs capables, choisis parmi l'élite de nos skieurs, brevetés après des examens sévères, écartant de ce fait tout élément insuffisamment doué. Puis ce succès est dû aussi à l'Association des Ecoles suisses de ski, dont le but est de réunir en une seule organisation toutes les personnes et toutes les institutions qui s'intéressent à l'Ecole suisse, en vue de sauvegarder et de développer leurs intérêts économiques communs, et d'imposer la technique unifiée suisse à tous les centres de sports d'hiver du territoire.

Les Ecoles suisses de ski sont de 3 catégories, à 1, 2 ou plusieurs degrés, suivant l'importance de la station. Cette distinction porte uniquement sur le nombre des élèves, et non sur le fond de l'enseignement, car partout l'élève trouve une instruction individuelle et adaptée à ses capacités, sur un plan d'instruction identique.

Le progrès individuel de l'élève détermine la progression de l'enseignement.

Les Ecoles suisses de ski visent enfin à procurer à un chacun la possibilité d'acquérir à peu de frais une connaissance approfondie du ski et à former le plus grand nombre de skieurs capables.

De par leurs situations si différentes, nos stations de sports d'hiver et par elles nos Ecoles suisses de ski s'ouvrent à toutes les classes de la société.

L'activité de l'Ecole s'étend sur tous les jours de la semaine, le matin comme l'après-midi. Généralement la matinée est consacrée à l'enseignement et l'après-midi à l'application pratique par de petites courses. Là où des classes spéciales existent (formation de spécialistes), des journées sont consacrées à des concours.

Les classes de débutants sont généralement les plus nombreuses; elles se renouvellent rapidement, la durée de séjour dans nos stations étant généralement courte. Ces classes sont fréquentées par des élèves de tout âge. L'élément jeune n'y domine pas cependant, ni l'élément féminin, comme d'aucuns pourraient le croire. Les uns ont pour eux leur jeunesse et son exubérance, son enthousiasme avec ses conséquences. Les autres, la raison et la volonté. Pour les premiers, la classe de débutants n'est qu'un stage à accomplir, pour les seconds un mauvais moment à passer. Intéressant, le premier contact de l'élève



Elias Julen, champion suisse 1934 - Elias Julen, Swiss Ski-ing Champion 1934 - Elias Julen, Schweizer Skimeister 1934



Fritz Steuri, champion suisse 1935 - Fritz Steuri, Swiss Ski-ing Champion 1935 - Fritz Steuri, Schweizer Skimeister 1935



Ecole de ski du Gurnigel (Oberland bernois)
- Swiss Ski School at Gurnigel (Bernese
Oberland) - Schweizer Skischule Gurnigel
(Berne Oberland)

et de l'instructeur! Mais la neige efface bien vite toutes les différences.

On commence par apprendre à marcher; on étudie les différents pas qu'on appliquera selon le terrain; il faut pouvoir monter en escalier, en ciseaux, se tourner. L'élève « se mettra dans la descente » par des moyens que lui indiqueront le terrain et la place qu'il occupera. Les positions varient suivant l'état de la neige, l'inclinaison de la pente. Puis, les difficultés augmentant avec l'étude du stemm, du chasse-neige, l'homogénéité de la classe se trouvera rétablie.

A mesure que l'on avance, l'élève s'est livré davantage. Il laisse souvent un peu d'amour-propre à chaque chute. La méthode l'intéresse. Un même entrain anime tous les néophytes: progresser, savoir. Oh! les beaux moments pour l'élève qui réussit son premier virage! Là, l'instructeur aura besoin de tout son savoir-faire, de toute sa patience. Il devra étudier tour à tour chaque élève, lutter ici contre la crainte, là contre le désir d'aller trop vite, chercher pour chacun un moyen approprié pour arriver à un même résultat. Il aime cette lutte. Quelle joie, la journée finie, de rentrer avec des élèves satisfaits, heureux; que de projets! que de questions! Dès les premières leçons, les résultats sont bons; jeunes et vieux progressent également. Seule la façon de pratiquer varie suivant l'individu; pour cela, des courses en commun sont nécessaires.

Au bout d'une semaine généralement, l'élève est apte à subir un premier examen de capacité; ces tests ont lieu à époque déterminée et selon un règlement; l'examen donne le droit de passer dans une classe supérieure et souvent de porter un insigne de capacité!

Dans les classes plus avancées, on apprendra toutes les formes du changement de direction, du virage-arrêt, des sauts de terrain, etc. Ces classes ont une fréquentation très variable, souvent déterminée par l'époque. Certainement elles pourraient être plus suivies, surtout par la classe dite des « touristes ». C'est parmi ces derniers que l'on trouve le moins d'homogénéité. Il faut lutter d'abord contre les mauvaises habitudes et contre les préjugés, contre l'influence d'une école mauvaise. Il s'agit donc de faire table rase et de reprendre tout l'A. B. C. de la méthode. Les progrès sont alors très rapides, les résultats surprenants. Un séjour à l'Ecole suisse de ski a toujours instruit, corrigé, fait progresser au profit d'une meilleure technique, chacun y ayant reçu sa part de l'enseignement commun.

En deux années seulement, les résultats positifs homologués dans toutes les classes, l'évidente amélioration qui s'est marquée dans la pratique générale du ski, dans la tenue et les performances moyennes, ont pleinement justifié et dépassé les espérances des fondateurs, et conféré à l'Ecole suisse de ski son brevet d'excellence.

L. Fritsché, Inst. dipl.



Monte-pente de Davos - Ski-ers' Hoist at Davos - Die Schleppeilbahn
in Davos

Phot.: Egli, Moesching, Nino, Schudel